

L'art en fête et au château



Bob Verschuere, "Le clan des voltigeurs", bois, 2023.

Art et jardins au printemps et en été,
rendez-vous photographique à l'automne,
le Domaine de Chaumont-sur-Loire
réjouit en toute saison!

Chaque été, le Château de Chaumont-sur-Loire émerveille par ses expositions et ses jardins.



★★★★ Saison d'Art à Chaumont-sur-

Loire Art contemporain OÙ Domaine de Chaumont-sur-Loire www.domaine-chaumont.fr et 00.33.2.54.20.99.22 Quand Jusqu'au 29 octobre, tous les jours à partir de 10 heures.

Les quatre étoiles que nous accordons à cette manifestation sont largement méritées. Six ou sept ou dix ne seraient pas usurpées! Situé au cœur des paysages culturels du Val de Loire inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, le domaine est, depuis 2008, devenu un lieu de rencontre annuel de l'art et de la nature. Deux jours de visite sont conseillés, tant il y a à y voir, admirer, sentir, ingurgiter comme autant de bénéfices réunis en un seul lieu.

Multidisciplinaire, multi-sensoriel, ce festival à ciel ouvert est un lieu si vivant, si vaste aussi que même par jours de grande foule, l'on s'y sent à l'aise, prêt à en découdre avec chaque œuvre proposée dans le château, les écuries, ses espaces bâtis à l'entour, la cour et ses jardins.

La pléthore d'artistes invités, la diversité des œuvres proposées, l'ambiance et l'atmosphère inimitables générées par cette profusion de rencontres, insolites ou plus classiques, est le ferment d'éblouissements distincts et réjouissants. Un cadeau!

363 jours par an

Art et jardins au printemps et en été, rendez-vous photographique à l'automne, le Domaine de Chaumont-sur-Loire réjouit en toute saison! Innovation cette année: ses *Conversations sous l'arbre*, rencontres mensuelles autour du paysage, de l'art et de la nature avec la participation de philosophes, scientifiques et artistes. Et, bon à savoir: certaines œuvres sont là le temps d'une année, quand d'autres demeurent.

Chaque année, une quinzaine de plasticiens sont invités à investir le site et une trentaine de jardins éphémères rejoignent le Festival des Jardins.

La direction du Domaine et le commissariat des expositions sont placés sous la haute main de Chantal Collet-Dumond, une experte en l'art de fructifier les espoirs de découvertes sans filet ni regrets.

15 artistes en 2023

Commandes, réalisations in situ, rétrospectives, installations à l'intérieur comme à l'extérieur, les 15 artistes de 2023 donnent la main à ceux et celles qui les ont précédés.

L'aventure prend date à peine l'entrée franchie, la diversité des regards et des actions se multipliant à l'envi pour une visite qui ne cessera d'attiser les convoitises.

De Pierre Alechinsky à Bob Verschuere et à Yves Zurstrassen, l'offre fait une part belle à nos compatriotes, l'imperturbable Alechinsky s'y offrant une rétrospective en 274 numéros: son parcours gravé de 1946 à 2020 à voir dans les Galeries Hautes du Château, sorte d'écrin majes-



Pierre Alechinsky,
"Le test du titre",
1966, eau-forte.



Yves Zurstrassen,
"08 04 11", 2008,
huile sur papier.

ZURSTRASSEN

tueux. Nous y reviendrons la semaine prochaine.

Vedettes et découvertes

Le talent de Chantal Collet-Dumond s'exprime dans son choix d'artistes aux renoms divers, des plus connus aux plus inédits. À la clé: la qualité, la réjouissance, de rencontres justifiées par l'environnement. Un peu comme si, à Chaumont, l'art avait un rendez-vous avec l'histoire du lieu et du temps.

Vedettes et découvertes se partagent un domaine de quatorze hectares et de salles qui, du grenier jusque dans les caves, les étables, les bois et les plaines, agrémentent la visite de dénivellations qui émoustillent les esprits par des sortes de feux d'artifice à répétition.

Un jardin sec, gros travail de la terre, remplace, à l'accueil, les têtes en bronze de Jaume Plensa, hôtes de 2022. Pérenne, dans la Grange aux abeilles, le *Momento Fecundo*, bois tressé du Brésilien Henrique Oliveira, s'entortille avec élégance. Autre pérennité: la monumentale pièce de bois brûlé d'Alison Tsigora, sise à l'ombre de

majestueux cèdres du Liban aux fruits dressés comme des obélisques.

Ancienne propriété des comtes de Broglie, le Domaine de Chaumont-sur-Loire est la propriété de la Région Centre-Val de Loire. Il dispose désormais de son hôtel, Le Bois des Chambres, une réalisation qui donne envie d'y séjourner, et d'un resto gastronomique, Le Grand Chaume, deux lieux de paix après une visite culturelle corsée.

Le château avec sa chapelle, décorée comme un grand jeu de fanfreluches espiègles de Gerda Steiner, est en soi une œuvre d'art avec son mobilier, ses tableaux de famille, ses souvenirs de Diane de Poitiers ou de Catherine de Médicis. De belles tapisseries de Bruxelles les agrémentent ici et là.

Contraste avec l'historicité du bâti, dans le grenier, une salle digitale réfléchit les *Effets du soir* de Quayola, tandis que, dans la cave, Jannis Kounellis persiste et signe avec sa cathédrale de bois et cloches. Si, dans la Bibliothèque, les rangées de livres en verre de Pascal Convert confirment

l'impact spirituel, mémoriel, de livres disparus par le feu, les biblios de bois et archives de plomb du Roumain Stefan Râmniceanu offrent une variante es-spiritualités.

Privilégions encore *Le fil infini* de Lee Ufan. Dans la cour des Écuries, l'étonnante, prodigieuse, *Ultime métamorphose de Thétis*, myriade de petites céramiques agencées en forme de mystère compact et profond: c'est magique. Il y a l'Irlandaise du Nord, Claire Morgan, et son installation/invitation *Être seul avec toi*. Les sculptures végétales de Bernard Schultze. Les bois brûlés, dressés, de Christian Lapie. Les pierres dures de Denis Monfleur. *La membrane*, parcours insolite de Lionel Sabbaté, itou présent avec une vaste rétrospective au Château de Chambord. L'arbre à niches pour martinets, *Le clan des voltigeurs*, de Bob Verschueren. Et, dans l'Asinerie, douze toiles d'Yves Zurstrassen, entre collage et décollage, jeux de mains, de rythmes et traits d'urgence. Du brillant Zurstrassen pour une peinture qui souffle ses ardeurs.

Roger-Pierre Turine